



---

## **Plan stratégique à moyen terme, y compris le projet de budget programme 2010-2011**

### **Gains de productivité en 2010-2011**

#### **Note du Secrétariat**

1. L'OMS continue de devoir s'efforcer d'être plus efficiente. Les économies qui résulteront de ces efforts pourront servir à réduire les dépenses ou être affectées à des objectifs programmatiques supplémentaires. Plusieurs catégories de dépenses ont été ciblées pour la réalisation d'économies en 2010-2011. Les objectifs en dollars des Etats-Unis de ces économies sont une absorption complète de l'inflation et des effets des fluctuations monétaires sur les dépenses administratives globales, et des réductions supplémentaires sur un certain nombre de postes.
2. Les effets des fluctuations monétaires sur les dépenses en 2010-2011 restent extrêmement incertains. Au moment de la rédaction du présent rapport, la moyenne pondérée des taux du marché pour les principales monnaies utilisées par l'OMS pour ses activités était en grande partie analogue à celle qui prévalait au moment de l'adoption du budget programme 2008-2009. C'est pourquoi, seul un changement de ces taux, et en particulier un affaiblissement de la valeur du dollar des Etats-Unis, aurait des répercussions sur les dépenses. Par contre, certaines des principales monnaies dans lesquelles l'Organisation reçoit ses contributions volontaires se sont récemment dépréciées par rapport au dollar des Etats-Unis et, si cette situation ne s'inverse pas, des effets sur la valeur en dollars des recettes de l'OMS se feront sentir.
3. En ce qui concerne l'inflation, il faudra en permanence absorber plus efficacement des coûts plus élevés. L'Organisation n'a, de fait, pas prévu d'augmentation liée à l'inflation de ses budgets depuis de nombreux exercices. Les coûts salariaux, en particulier, sont affectés par les augmentations cumulées du coût de la vie. Par exemple, depuis quatre ans, les traitements des fonctionnaires de la catégorie des services généraux dans le système des Nations Unies, versés en monnaie locale, ont augmenté de 46 % à Brazzaville et de 29 % au Caire, sans compensation correspondante des taux de change locaux avec le dollar des Etats-Unis. Par ailleurs, on ne sait toujours pas quels seront les effets de la crise financière actuelle sur l'inflation en 2010-2011.
4. Les administrateurs de programme doivent donc rechercher des moyens plus efficaces de mener les activités afin de faire face à ces pressions inflationnistes ou autres. A titre d'exemple, on ne percevra pleinement les avantages en termes de coûts de la localisation du nouveau Centre mondial de services à Kuala Lumpur, où les coûts salariaux sont inférieurs, qu'en 2010-2011.
5. Outre ces mesures, l'idée est de viser des réductions dans les domaines clés des dépenses de fonctionnement, dont certains exemples sont donnés ci-après.

6. Comme indiqué dans le rapport financier intérimaire non vérifié sur les comptes de l’OMS pour 2008, les dépenses relatives aux voyages se sont élevées à US \$115 millions en 2008 à l’échelle de l’Organisation.<sup>1</sup> Des mesures ont déjà été prises en vue de réduire ce chiffre en 2009, l’idée étant de réaliser une réduction annuelle de 15 % en 2010. Pour l’exercice 2010-2011 dans son ensemble, on pourrait escompter une économie de US \$35 millions. Parmi les mesures prises figurent une réduction du volume des voyages, l’émission de billets à moindre coût grâce à des réservations anticipées, le choix optimal du transporteur et de l’itinéraire, et un recours accru aux téléconférences.

7. Les achats sont également un poste majeur de dépenses de fonctionnement. Le montant total d’environ US \$140 millions par an comprend les fournitures et la documentation médicales (US \$31 millions en 2008) et les véhicules, autres matériels et mobilier (US \$86 millions). Une meilleure planification des achats en gros et des commandes anticipées, ainsi que la normalisation des lignes de produits et un recours nettement accru au fret maritime plutôt qu’aérien permettent d’envisager une réduction de 10 % par an, c’est-à-dire d’environ US \$28 millions pour l’exercice biennal.

8. On est parvenu à réduire les coûts de l’impression interne, effort qui sera poursuivi conformément à un accord-cadre sur cinq ans conclu avec le fournisseur. On s’attend à une réduction de coûts de US \$8 millions sur la durée du projet.

9. De nouvelles méthodes d’analyse des publications prévues par l’Organisation ont également été mises en place récemment, qui permettent une meilleure vue d’ensemble et un meilleur contrôle à un stade précoce du cycle de production. On privilégiera par ailleurs la distribution électronique des publications. Compte tenu de l’importance de la diffusion des connaissances pour les activités de l’Organisation, il n’a pas été jugé bon de fixer une cible pour la réduction du volume des publications, mais une évaluation de la nouvelle politique en matière de publications sera présentée au Conseil exécutif en 2011, et elle comportera une analyse de l’effet des mesures d’économie et des gains de productivité dans ce domaine.

10. L’OMS a également pris une part active aux travaux du système des Nations Unies visant à harmoniser les pratiques institutionnelles des divers programmes, fonds et organismes. Le but est de parvenir à la fois à l’efficacité des opérations, notamment au niveau des pays, mais aussi de réaliser des économies de coûts administratifs.

## **MESURES A PRENDRE PAR L’ASSEMBLEE DE LA SANTE**

11. L’Assemblée de la Santé est invitée à prendre note des informations contenues dans le présent document.

= = =

---

<sup>1</sup> Document A62/28.